

Confucius

Confucius (en français : /kɔ̃.fy.sjys/ ; chinois simplifié : 孔子 ; pinyin : *Kǒng Zǐ* ; Wade : *K'ung³-tzu³*), né le 28 septembre 551 av. J.-C. à Zou (陬) et mort le 11 avril 479 av. J.-C. à Qufu (曲阜) dans l'actuelle province du Shandong, est un philosophe chinois. Son patronyme est Kong, son prénom Qiu, et son prénom social Zhongni^[…]. Il est le personnage historique qui a le plus marqué la civilisation chinoise, et est considéré comme le premier « éducateur » de la Chine.

Son enseignement a donné naissance au confucianisme, doctrine politique et sociale érigée en religion d'État dès la dynastie Han et qui ne fut officiellement bannie qu'au début du xx^e siècle, avec une résurgence en 1973 (voir Critique de Lin Piao et de Confucius). Ses principaux disciples sont nommés les Douze Philosophes et honorés dans les temples confucéens.

Il est généralement appelé *Kǒngzǐ* (孔子) ou *Kǒng Fūzǐ* (孔夫子) par les Chinois, ce qui signifie « Maître Kong » et a été latinisé en *Confucius* par les Jésuites. Les Coréens l'appellent *Kong-ja*, les Japonais, *Kōshi*, et les Vietnamiens, *Khổng Tử*.

Sommaire

Sa vie

- Noms
- Origines
- Naissance
 - Une naissance légendaire
- Famille
- Descendance

Apparence physique

Enfance et jeunesse

Âge adulte

- Relations avec le duc Jing de Qi
- Rencontre avec Lao Tseu
- Carrière
 - Comme intendant des Jisun
 - À la cour de Lu
 - L'entrevue de Jiagu

Les années d'errance

- Séjour au pays de Wei
- Séjour au pays de Chen
- Les dangers du pays de Song
- Piégé entre Chen et Cai
- Les dangers du bourg de Kuang

Le retour au pays de Lu et mort

Le piège de Yang Huo

Sa pensée

Sa postérité

Ses élèves

Bibliographie

- Publications anciennes
- Traductions
- Source ancienne
- Études
- Livres-audio

Filmographie

Hommage

Notes et références

Voir aussi

- Articles connexes
- Liens externes

Sa vie

Confucius



Naissance	28 septembre 551 av. J.-C <div>Zou, pays de Lu</div>
Décès	11 avril 479 av. J.-C (à 71 ans) <div>Qufu, pays de Lu</div>
Sépulture	Cimetière de Confucius
Nationalité	Chine
École/tradition	Confucianisme
Principaux intérêts	Éthique, politique
Influencé par	Zi Chan, Lao Zi, Zhou Gong
A influencé	Mencius, Xun Zi, Zhu Xi
Adjectifs dérivés	Confucéen, confucianiste
Père	Shu Liang He
Mère	Yan Zhengzai (d)
Fratrie	Meng Pi (d)
Conjointe	Qi Guanshi (d)
Enfant	Kong Li (d)

Sa figure mi-historique, mi-légendaire est retracée dans sa première biographie issue de *Shiji* (史記 / 史记, *Shǐjì*), œuvre de l'historien chinois *Sima Qian* écrite de 109 à 91 av. J.-C., soit plus de quatre siècles après sa disparition².

Noms

Il avait pour nom personnel Kong Qiu (孔丘), et pour nom social Zhongni (仲尼). Aussi appelé respectueusement Kongfuzi (孔夫子 : « maître Kong »), ou simplement Kongzi (孔子).

Le nom latinisé « **Confucius** », dérivé de Kongfuzi, a été créé au xvi^e siècle par des missionnaires jésuites en Chine, probablement par *Matteo Ricci*³.

Origines

La famille Kong était originaire de l'État de Song. Kong Fu Jia, son arrière-grand-père, y était le ministre de la guerre. Après que celui-ci fut assassiné, son fils Fang Shu se réfugia dans l'État de Lu, où il mena une carrière militaire. Son fils, *Shu Lianghe*, allait suivre ses traces et faire lui aussi une brillante carrière militaire. La famille Kong était une famille de grands guerriers. Confucius, fils de Shu Lianghe, fut le premier de sa lignée à abandonner la voie des armes.

Naissance

Confucius est né le 28 septembre 551 avant notre ère à Zou (陬), ville dont son père était le gouverneur, non loin de la ville de *Qufu* (曲阜), pays de Lu, actuelle province de *Shandong*. Sa mère Zheng Zai étant allée prier sur le mont Qiū (丘) le prénomma ainsi.

Une naissance légendaire

D'après la légende, des événements extraordinaires auraient précédé sa naissance ; une licorne aurait en outre prédit sa naissance. Elle vomit une tablette de jade qui prédisait la naissance d'un enfant qui soutiendrait la déclinante dynastie Zhou. Au cours de la nuit de sa naissance, deux dragons se seraient posés sur le toit de sa maison. Cinq vieillards, qui restituaient les essences des Cinq Planètes, arrivèrent dans sa cour. Des chants célestes se seraient fait entendre. Puis finalement, des voix prophétisèrent : *Le Ciel favorisera la naissance d'un fils saint*.

Les historiens chinois, depuis deux mille ans, parlent de ce temps très ancien comme étant celui des « Printemps et des Automnes » (春秋), faisant ainsi référence à une chronique racontant ce qui advint entre 771 et 481 av. J.-C. précisément dans cette région que l'on nommait alors le pays de Lu.

Famille

Selon la tradition, son père, *Shu Lianghe* (叔梁紇), était un descendant de *Yi Yin* (en) (伊尹), premier ministre de *Cheng Tang* (湯), le fondateur de la dynastie Shang (商朝).

Gouverneur de la principauté de Lu (魯国 / 魯國, *lǔguó*), dans le sud-est de l'actuelle province du *Shandong*, il épousa en secondes noces à l'âge de 65 ans la jeune Zheng Zai, alors âgée de 15 ans.

Il mourut alors que Confucius n'avait que trois ans, laissant sa famille dans la pauvreté.

Descendance

La famille de Confucius, les Kong, possède l'arbre généalogique le plus grand du monde. Les filiations de père en fils, qui comptent aujourd'hui 83 générations, ont été enregistrés depuis la mort de Confucius. Selon le Comité de Compilation de la Généalogie de Confucius, il compte 2 millions de descendants connus et enregistrés, sur un total de descendants estimés de 3 millions⁴.

Apparence physique

Selon le *Shiji*, Confucius mesurait six pieds neuf pouces de haut, ce qui équivaut à 2,06 mètres. Cette haute stature lui venait de son père qui mesurait lui-même plus de 2,20 mètres.

Enfance et jeunesse

Dès l'âge de dix-sept ans, grâce à un goût précoce pour les livres et les rites, Confucius serait devenu précepteur. Il se maria à dix-neuf ans et eut son premier fils, Kong Li (孔鯉) un an plus tard. Celui-ci fut suivi de deux filles. Pour vivre, il effectuait probablement des tâches administratives pour le chef de province.

Âge adulte

Relations avec le duc Jing de Qi

Confucius qui séjournait au pays de Qi (齐国 / 齊國, *qíguó*) fut reçu à cette occasion par *Jiang Ziya* (姜子牙, *jiāng zǐyá*), duc Jiang de Qi, qui le fit mander. Les deux hommes dialoguèrent à propos d'affaires d'État, mais aussi sur des sujets comme la morale et les us et coutumes. Ils se parlèrent régulièrement pendant tout le séjour de Confucius. Le duc Jing, qui aimait les idées de Confucius, était décidé à lui confier des charges dans son gouvernement mais en fut finalement dissuadé par un de ses conseillers, qui craignait probablement pour son poste. Finalement, quand le duc Jiang rencontra une dernière fois Confucius, il lui dit « Je suis trop vieux pour vous employer. » Par la suite, Confucius retourna au pays de Lu ^[réf. souhaitée].

Rencontre avec Lao Tseu

La légende veut qu'il ait rencontré Lao Zi (老子), père du taoïsme⁵. Il serait allé le trouver, à Luoyang, pour s'enrichir de connaissances concernant les rites de deuil. Ils auraient eu un long échange et, au moment où Confucius allait le quitter, Lao Dan lui aurait dit :

« Selon les traditions, les gens fortunés donnent des présents à leur hôte et les gens pauvres donnent des mots. N'étant pas aisé, je puis néanmoins vous donner des mots : un homme intelligent, grand observateur, se trouvera toujours en danger de mort, car il se plaît à parler des autres. Par son vaste savoir et son solide jugement, il en vient à découvrir ce que les autres ont de plus méprisable. Être fils comme être un simple sujet dépossède du soi. » ^[réf. nécessaire]

Après, Confucius resta sidéré et renonça à parler pendant trois jours - ou un mois - tellement Lao Zi l'avait troublé.

Carrière

Comme intendant des Jisun

À la cour de Lu

Après la mort de sa mère en -530, il enseigna sa connaissance des textes anciens au petit groupe de disciples qui le suivait. Après quelques emplois subalternes à la cour du duc de Lu, il devint Grand Ministre de la Justice de Lu à l'âge de 53 ans. Yuan Xian était le chef de la maisonnée de Confucius quand celui-ci exerçait la fonction de Ministre de la Justice de Lu. Après la mort de son maître, Yuan Xian partit dans l'État de Wei, où il a vécu reclus et dans la pauvreté⁶.

Cependant, après que ce duc eut préféré prendre du plaisir trois jours durant avec des danseuses au lieu d'assurer sa tâche de gouvernement, Confucius décida de quitter son poste de ministre et, en -496, partit pour quatorze années d'errance, à la recherche d'un souverain capable de l'écouter⁷. Il rentra définitivement à Lu pour se consacrer jusqu'à sa mort, le 11 mai -479, à l'enseignement et à la compilation de textes anciens.

L'entrevue de Jiagu

Les années d'errance

Séjour au pays de Wei

Séjour au pays de Chen

Les dangers du pays de Song

Confucius et ses disciples s'étaient rassemblés dans un bois pour se reposer et écouter l'enseignement du maître. Quand Huan Tui, ministre de la guerre du pays de Song, tenta de l'assassiner en faisant tomber un arbre sur lui. Confucius se contenta de l'éviter, mais lui et ses disciples ne firent pas de vieux os dans le pays de Song et le quittèrent rapidement par la suite. ^[réf. nécessaire]

Piégé entre Chen et Cai

Confucius et ses disciples étaient dans le pays de Chen quand le roi de Chu envoya des cadeaux à Confucius. Le roi Zhao de Chu voulait solliciter Confucius à exercer une charge dans son gouvernement. Cependant, Chen et Cai, qui étaient des ennemis de Chu, voulaient empêcher cela de se produire et cernèrent Confucius et ses disciples, les amenant dans un état de siège. Le roi de Chu l'ayant appris, qui tenait son camp à Chengfu, détacha un corps d'armée pour les dégager de leur position fâcheuse. L'opération fut un succès et Confucius et ses disciples purent s'échapper. Confucius était tout disposé à exercer une charge au sein du pays de Chu et voulut rencontrer son roi. Mais Zixi, grand conseiller de Chu, sentant sa position au sein du gouvernement de Chu menacée, ne ménagea pas ses efforts pour faire changer d'idée au roi de Chu qui, finalement, renonça.

Les dangers du bourg de Kuang

Étonnamment, Confucius ressemblait physiquement à un homme cruel nommé Yang Huo. Or celui-ci avait commis des exactions contre la population du bourg de Kuang. Les gens de Kuang qui prenaient Confucius pour Yang Huo, le cernèrent et voulurent le pendre. Confucius réussit néanmoins à s'échapper.

Le retour au pays de Lu et mort

Son disciple Ran Qiu, avait été sollicité par Ji Kangzi pour exercer une charge dans le gouvernement de Lu et il rentra à Lu. Après son arrivée, Ran Qiu demanda à Ji Kangzi, premier ministre de l'État de Lu, de faire revenir son maître. Ji Kangzi accepta. Confucius revint à Lu, mais n'allait pas exercer de charge dans le gouvernement. Il continua son enseignement jusqu'à sa mort.

Le piège de Yang Huo

Yang Huo — tyran qui vivait en ce temps — était déterminé à rencontrer Confucius ; aussi décida-t-il de lui envoyer un cadeau au moment où Confucius n'était pas chez lui. D'après la tradition, un lettré qui n'est pas chez lui et qui reçoit un cadeau d'un seigneur doit aller chez ledit seigneur à pied le remercier de ses bonnes grâces. Or Confucius s'est résolu à ne pas le voir, estimant qu'il s'agissait d'un piège tendu par cet homme fourbe et cruel. Aussi décida-t-il d'aller le remercier au moment où il n'est pas chez lui, pour ne pas le voir. Cependant Yang Huo anticipe la manœuvre et prend les devants, tant et si bien que les

deux se rencontrent sur le chemin. Quand il voit Yang Huo, il réalise qu'il est bel et bien piégé. Sa vivacité d'esprit le sort de cette mauvaise situation. Yang Huo voulait en fait solliciter Confucius à exercer des charges dans son pseudo-gouvernement, dans le but de semer le trouble dans le gouvernement légitime du prince Ting.

Sa pensée

L'essentiel de la pensée de Confucius nous est parvenu à travers les *Analectes*, ou *Entretiens*, recueil de propos de Confucius et de ses disciples ainsi que de discussions entre eux, compilés par des disciples de deuxième génération.

Bien qu'il n'ait jamais développé sa pensée de façon théorique, on peut dessiner à grands traits ce qu'étaient ses principales préoccupations et les solutions qu'il préconisait. Partant du constat qu'il n'est pas possible de *vivre avec les oiseaux et les bêtes sauvages*, et qu'il faut donc vivre en bonne société avec ses semblables, Confucius tisse un réseau de valeurs dont le but est l'harmonie des relations humaines. En son temps, la Chine était divisée en royaumes indépendants et belliqueux, les luttes pour l'hégémonie rendaient la situation instable et l'ancienne dynastie Zhou avait perdu le rôle unificateur et pacificateur que lui conférait le mandat du Ciel. Confucius voulait donc restaurer ce mandat du Ciel qui conférait le pouvoir et l'efficacité à l'empereur vertueux. Cependant, bien qu'il affirme ne rien inventer et se contenter de transmettre la sagesse ancienne, Confucius a interprété les anciennes institutions selon ses aspirations, il a semé les graines de ce que certains auteurs appellent l'« humanisme chinois ».



Tombe de Confucius

Mettant l'homme au centre de ses préoccupations et refusant de parler des esprits ou de la mort, Confucius n'a pas fondé de religion au sens occidental du terme, même si un culte lui a été dédié par la suite. Cherchant à fonder une morale positive, structurée par les « rites » et vivifiée par la « sincérité », mettant l'accent sur l'étude et la rectitude, Confucius représente pour les Chinois d'avant la Révolution l'éducateur par excellence, mais la lecture attentive des *Entretiens* montre qu'il n'a pas voulu s'ériger en maître à penser, et qu'au contraire il voulait développer chez ses disciples l'esprit critique et la réflexion personnelle : « Je lève un coin du voile, si l'étudiant ne peut découvrir les trois autres, tant pis pour lui. »

Un apport très important, et révolutionnaire en quelque sorte, de Confucius, est à chercher dans la notion de « Junzi » (« gentilhomme ») qui, avant lui, dénotait une noblesse de sang et dont il a modifié le sens pour le transformer en noblesse du cœur, un peu comme le mot anglais *gentleman*. Le concept central de la doctrine de Confucius est Ren, la bienveillance, dont la pratique a pour norme Li, la moralité⁸. Son enseignement, bien que principalement orienté vers la formation de futurs hommes de pouvoir, était ouvert à tous, pas seulement aux fils de princes. On peut faire remonter à cette impulsion de départ la longue tradition des examens impériaux, chargés de pourvoir l'État en hommes intègres et cultivés, que le plus humble paysan pouvait (en théorie) tenter. Bien que cette institution « méritocratique » ait subi différents avatars et distorsions, elle a certainement joué un rôle prépondérant dans la pérennité de la culture chinoise et dans la relative stabilité du Céleste Empire pendant deux millénaires.

Selon Confucius, la soumission au père et au prince va de soi et garantit la cohésion des familles et du pays, mais elle s'accompagne d'un devoir de (respectueuses) remontrances si le père ou le prince vont dans la mauvaise direction. De très nombreux lettrés chinois, se réclamant à juste titre de l'enseignement de leur maître, ont péri ou été bannis, pour avoir osé critiquer l'empereur quand celui-ci, sous l'influence de courtisans ou de prêtres taoïstes, ne prenait plus soin de son peuple et laissait le pays sombrer dans la famine ou la guerre civile.

Sa postérité

La postérité de Confucius, en Chine et en Extrême-Orient, ne saurait être sur-évaluée. Ses commentateurs et ses continuateurs proches comme Mencius et Xun Zi ont formé un corps de doctrine, appelé confucianisme, choisi comme philosophie d'État en Chine pendant la dynastie Han.

Les Jésuites en Chine réalisent un transfert culturel de la pensée confucéenne aux élites européennes du xvii^e et xviii^e siècles, favorisant la sinophilie, voire la sinomanie des intellectuels. Ils font de Confucius un saint, ce qui est un des éléments déclencheurs de la Querelle des rites⁹.

Jusqu'à la fin de l'Empire, en 1911, le système des examens, basé sur le corpus confucéen, est resté en vigueur. Certains analystes, chinois ou occidentaux, pensent que l'influence du confucianisme est toujours prépondérante à l'époque actuelle. La Corée du Sud (cf. article Yi I) et Singapour se réclament toujours de cette doctrine politique (2007). Le Japon se revendique également de cette doctrine pour les bases de sa société, depuis la transformation de la société par Hayashi Razan, sous l'ère Edo, et aujourd'hui encore, on considère que les racines de la société nippone sont shinto-confucianistes. Une seconde mondialisation après celle des jésuites est véhiculée après la Seconde Guerre mondiale par le sinologue James Legge ou le philosophe pragmatiste Herbert Fingarette (en) (auteur de *Confucius, The Secular as Sacred*, « Confucius, le séculier en tant que sacré », paru en 1972)¹⁰.

Cette continuité apparente du confucianisme en Chine ne doit cependant pas cacher les constants renouvellements, suivis de retours aux sources ou d'éclipses temporaires, qui ont animé l'histoire de la pensée chinoise. Ainsi le renouveau du confucianisme, instauré par Zhu Xi pendant la dynastie Song, après une relative mise en retrait durant la dynastie des Tang, a intégré les apports anciens de la pensée taoïste et les apports plus récents du bouddhisme en une orthodoxie restée relativement incontestée depuis lors. C'est depuis la fondation de la République de Chine que l'enseignement des Quatre Livres et des Cinq Classiques confucéens n'est plus obligatoire :

Les Quatre Livres (四书 / 四書, *sì shū*) sont :

- la Grande Étude (大学 / 大學, *dà xué*),
- l'Invariable Milieu (中庸, *zhōng yōng*),
- les Entretiens de Confucius (论语 / 論語, *lùn yǔ*),
- le Mencius (Livre) (孟子, *mèng zǐ*).

Les Cinq Classiques (五經 *Wǔ jīng*) sont :

- le Canon des Poèmes (诗经 / 詩經, *shī jīng*),
- le Canon de l'Histoire (书经 / 書經, *shū jīng*),

像教行子孔師先



Confucius

- le *Livre des mutations* ou *Yi Jing* (易经 / 易經, *yì jīng*),
- le *Livre des Rites* (礼记 / 禮記, *lǐ jì*),
- les *Annales des Printemps et Automnes* (春秋, *chūn qiū*, alias 麟經, *lín jīng*).
- Un sixième classique a été perdu : le *Canon de la musique* (乐经 / 樂經, *yuèjīng*).



Le Livre des Rites.

Deux mouvements inverses s'observent actuellement¹¹ : développement en Chine continentale d'écoles confucéennes privées qui inculquent aux élèves l'apprentissage par cœur des classiques de Confucius dont la figure est reconstruite et réinventée ; à l'opposé, surtout chez les sinologues occidentaux, un mouvement de déconstruction de la figure de Confucius et du texte des *Entretiens*¹².

Ses élèves

Confucius a eu plus de 3 000 élèves ; parmi lesquels 72 (77 selon certaines sources) maîtrisent les 6 arts enseignés [réf. souhaitée].

Et parmi les disciples, 10 sont considérés comme des sages ou philosophes dans la tradition confucéenne.

Dix sages de l'école confucéenne

D'après le verset 3 (ou 2 selon version) du chapitre 11 du *Lun Yu* :

- Yan Hui, Min Ziqian, Ran Boniu et Ran Yong étaient remarquables par leurs vertus ;
- Zai Yu et Zigong, par leur habileté à parler ;
- Ran Qiu et Zilu, par leur habileté à gouverner ;
- Ziyou et Zixia, par leur habileté dans l'étude.

Bibliographie

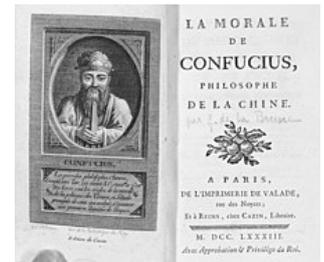
Publications anciennes

Tous ses livres moraux ont été mis en latin et paraphrasés par Prospero Intorcetta, Christian Herdrich, François de Rougemont et Philippe Couplet, sous le titre de *Confucius, Sinarum philosophus*, Paris, 1687, in-folio.

Le *Shū Jīng* a été traduit en français, par le Père Antoine Gaubil, 1770 ; le *Zhōng Yóng* a été publié en chinois, avec traduction latine et française, par Abel-Rémusat, 1817, in-4 ; le *Ta hio*, par Guillaume Pauthier (chinois, latin et français), 1837, in-8.

On trouve aussi plusieurs des ouvrages de Confucius dans les *Sinensis imperii libri classici sex* du Père François Noël, Prague, 1711, collection traduite en français par l'abbé François-André-Adrien Pluquet, 1784, 7 volumes in-18.

La *Vie* de Confucius a été écrite par le Père Joseph-Marie Amiot dans les *Mémoires sur les Chinois*. On a publié la *Morale de Confucius*, Amsterdam, 1688, 1 volume in-8.



En 1783, imprimé par Jacques-François Valade et Hubert Cazin, gravure de Rémi Delvaux exemplaire de la bibliothèque Carnegie (Reims).

Traductions

- *Philosophes confucianistes*, Gallimard, coll. La Pléiade, 1536 p. *Les Entretiens (Lun Yu)* de Confucius, Meng Zi, *La Grande Étude (Da Xue)*, *La pratique équilibrée (Zhong Yong)*, *Le classique de la piété filiale (Xiao-jing)*, Xun Zi.
- Anne Cheng, *Entretiens de Confucius*, Paris, 2004 (1^{re} éd. 1981)
- Pierre Ryckmans, *Les Entretiens de Confucius*, Paris, 2005 (1^{re} éd. 1987)
- André Lévy, *Confucius, Entretiens avec ses disciples*, Paris, 1993

Source ancienne

- Sima Qian, *Kong zi*, chapitre 47 du *Shiji*, traduction Édouard Chavannes 1905 : *Mémoires historiques* volume 5, réédition Adrien-Maisonnette, Paris, 1967 ; en ligne : université du Québec (<https://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.siq.mem3>) et Wikisource

Études

Ouvrages généraux

- Anne Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris, 2002, p. 61-93.
- Jeffrey Riegel, *Confucius* (<https://plato.stanford.edu/entries/confucius/>), The Stanford Encyclopedia of Philosophy, 2013.

Ouvrages sur Confucius

- Pierre Do-Dinh : *Confucius et l'humanisme chinois* Éditions du Seuil Collection Maîtres Spirituels, 1958.
- Karl Jaspers, *Confucius*. Éditions Noé 2006. (ISBN 2916312013).
- René Étiemble, *Confucius*, Gallimard 1966. Édition augmentée 1985 (Folio-Essais) (ISBN 2070323587)
- Yasushi Inoue, *Confucius*, Éditions Stock pour la traduction française (ISBN 9782234054240)

- Lin Yutang, *La sagesse de Confucius*, éd. Picquier poche, 2008 (ISBN 2809700559)
- Yu Dan : *Le bonheur selon Confucius* Éditions Belfond 2009
- Michèle Moioli : *Apprendre à philosopher avec Confucius*, Éditions Ellipses, 2011 (ISBN 978-2-7298-6385-2)
- Danielle Elisseeff, *Confucius, Les Mots en Action*, Paris, 2003
- Jean Lévi, *Confucius*, Paris, 2003
- Jean-Paul Desroches et al., *Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois*, Paris, 2003
- José Frèches, *Moi, Confucius*, XO édition, 2013
- Defu Guo, *Biographie illustrée de Confucius*, Pages Chinoises, 2 tomes, 2016 (ISBN 109539102X)

Livres-audio

- *Dialogue avec ses disciples* de Confucius, Éditions Thélème, Paris, 2007.

Filmographie

Films sur la vie de Confucius :

- *Confucius*, 1940, de Fei Mu.
- *Confucius*, 2010, de Hu Mei.

Film dont le titre porte son nom :

- *Confusion chez Confucius*, 1994, de Edward Yang.

Hommage

L'astéroïde (7853) *Confucius* a été nommé en son honneur

Notes et références

- Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée UNESCO : http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/confucif.pdf
- Hervé Beaumont, *Chine*, Éditions Marcus, 2008, p. 116
- (en) Phan, Peter C., *Catholicism and Confucianism : An intercultural and interreligious dialogue*, New York, Oxford University Press, 2012, 222 p. (ISBN 978-0-19-982787-9, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=iRSMJj8lXB0C&printsec=frontcover)), page 170
- « L'arbre généalogique de Confucius dénombre 2 millions de descendants » (http://french.peopledaily.com.cn/VieSociale/6356107.html), sur *People Daily*, 18 février 2008 (consulté le 23 mai 2017)
- Histoire comparative des idées politiques*, Maurice Robin, 1988 (https://books.google.fr/books?id=U7ItAAAAYAAJ&q=%22et+m%C3%A4me+un+interlocuteur+de+Confucius%22&dq=%22et+m%C3%A4me+un+interlocuteur+de+Confucius%22&hl=fr&sa=X&ei=lrYtT-PMuqPOAXbvcCtCA&ved=0CDAQ6AEwAA)
- Huang 1997, p. 204.
- Histoire de la Chine Antique: Des Origines à la Fin des Printemps et Automnes (546 AV JC): Tome 2 - Page 385*, Dang Vu Quang (https://books.google.fr/books?id=_qkZlV3Gm5EC&pg=PA385&dq=danseuses+lu+confucius&hl=fr&sa=X&ei=EbctT4rMJogs0QXd06yCA&ved=0CDsQ6AEwAg#v=onepage&q=danseuses%20lu%20confucius&f=false)
- Collectif, *Dictionnaire de la sagesse Orientale*, Robert Laffont, 1989 (ISBN 2-221-05611-6)
- René Étiemble, *Les Jésuites en Chine. La Querelle des rites, 1552-1773*, Julliard, 1966, p. 56-57
- Anne Cheng, « Histoire intellectuelle de la Chine », *L'annuaire du Collège de France*, n^o 109, 2010, p. 796
- Anne Cheng, « Histoire intellectuelle de la Chine », *L'annuaire du Collège de France. Cours et travaux*, 1^{er} avril 2013, p. 495–514 (ISSN 0069-5580 (http://worldcat.org/issn/0069-5580&lang=fr), DOI 10.4000/annuaire-cdf.1033 (https://dx.doi.org/10.4000%2Fannuaire-cdf.1033), consulté le 17 septembre 2016)
- (en) Chang Hao, « New Confucianism and the Intellectual Crisis of Contemporary China », in Charlotte Furth (éds), *Limits of Change : Essays on Conservative Alternatives in Republican China*, Harvard University Press, 1976, p. 276- 302

Voir aussi

Articles connexes

- Temple de Confucius
- Cimetière de Confucius
- Les instituts Confucius sont des centres d'enseignement du chinois mandarin et de diffusion de la culture chinoise, créés par le gouvernement de la Chine
- Confucianisme : l'une des plus grandes écoles philosophiques, morales, politiques et dans une moindre mesure religieuses de Chine.
- Période des Printemps et Automnes et Période des Royaumes combattants : périodes de développement de la pensée de Confucius et de ses disciples

Liens externes

- La base de textes Wengu (http://wengu.tartarie.com/wg/wengu.php?l=intro&lang=fr), avec les *Entretiens de Confucius*, le *Livre des Mutations* et le *Canon des Poèmes* en chinois traditionnel, en anglais et en français.
- *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n^o 1-2, mars-juin 1993, p. 215-223 (http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/confucif.pdf)

Sur les autres projets Wikimedia :
Confucius (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Confucius?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

- [Université du Québec, Chine ancienne \(http://classiques.ugac.ca/classiques/chine_ancienne/B_livres_canoniques_Petits_Kings/B_11_les_4_livres_III/louen_yu.html\)](http://classiques.ugac.ca/classiques/chine_ancienne/B_livres_canoniques_Petits_Kings/B_11_les_4_livres_III/louen_yu.html) *Les Entretiens de Confucius*, traduction S.Couvreur S. J..
- [Les quatre livres de philosophie morale et politique de la Chine par Confucius et Mencius](http://www.gutenberg.org/ebooks/44958), traduit par G. Pauthier (http://www.gutenberg.org/ebooks/44958)
- [Quelques extraits sur Confucius.org \(http://www.confucius.org/mainf.htm\)](http://www.confucius.org/mainf.htm)
- [Un débat pédagogique dans le confucianisme antique \(http://lerefletdelalune.blogspot.be/2013/10/un-debat-pedagogique-dans-le.html\)](http://lerefletdelalune.blogspot.be/2013/10/un-debat-pedagogique-dans-le.html)
- [Affaire de la statue géante de Confucius en 2011 \(http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/une-stature-geante-de-confucius-disparait-a-pekin_985562.html\)](http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/une-stature-geante-de-confucius-disparait-a-pekin_985562.html)
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/89664672>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000121430614>) · CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA00581694?l=en>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11909957g>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11909957g>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/026952238>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n80050515>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118565036>) · Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00622965>) · Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX881775) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p070920664>) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A100190X>) · Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=direct&doc_number=000184695&local_base=nlx10) · WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n80-050515>)
- [1] (<http://rue89.nouvelobs.com/rue89-culture/2012/03/11/anne-cheng-confucius-reinvente-un-produit-dexportation-chinois-229916>) Anne Cheng : Confucius réinventé, un produit d'exportation chinois (Grand entretien ; Le Nouvel Observateur 11/03/2012) .

孔夫子, sur le Wiktionnaire

Confucius, sur Wikisource

Confucius, sur Wikiquote

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Confucius&oldid=172523598> ».

La dernière modification de cette page a été faite le 1 juillet 2020 à 16:26.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](https://www.wikimedia.org/), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.